

VENDREDI DE LA IVÈME SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

Sg 2, 1a.12-22

Les impies ne sont pas dans la vérité lorsqu'ils raisonnent ainsi en eux-mêmes : « Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s'oppose à nos entreprises, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d'infidélités à notre éducation. Il prétend posséder la connaissance de Dieu, et se nomme lui-même enfant du Seigneur. Il est un démenti pour nos idées, sa seule présence nous pèse ; car il mène une vie en dehors du commun, sa conduite est étrange. Il nous tient pour des gens douteux, se détourne de nos chemins comme de la boue. Il proclame heureux le sort final des justes et se vante d'avoir Dieu pour père. Voyons si ses paroles sont vraies, regardons comment il en sortira. Si le juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera, et l'arrachera aux mains de ses adversaires. Soumettons-le à des outrages et à des tourments ; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience. Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu'un interviendra pour lui. » C'est ainsi que raisonnent ces gens- là, mais ils s'égarent ; leur méchanceté les a rendus aveugles. Ils ne connaissent pas les secrets de Dieu, ils n'espèrent pas que la sainteté puisse être récompensée, ils n'estiment pas qu'une âme irréprochable puisse être glorifiée.

Psaume 33 (34), 17-18, 19-20, 21.23

R/ Le Seigneur est proche du cœur brisé.

- Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

- Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.

Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.

- Il veille sur chacun de ses os : pas un ne sera brisé. Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge

Jn 7, 1-2.10.14.25-30

En ce temps-là, Jésus parcourait la Galilée : il ne voulait pas parcourir la Judée car les Juifs cherchaient à le tuer. La fête juive des Tentes était proche. Lorsque ses frères furent montés à Jérusalem pour la fête, il y monta lui aussi, non pas ostensiblement, mais en secret. On était déjà au milieu de la semaine de la fête quand Jésus monta au Temple ; et là il enseignait. Quelques habitants de Jérusalem disaient alors : « N'est-ce pas celui qu'on cherche à tuer ? Le voilà qui parle ouvertement, et personne ne lui dit rien ! Nos chefs auraient-ils vraiment reconnu que c'est lui le Christ ? Mais lui, nous savons d'où il est. Or, le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. » Jésus, qui enseignait dans le Temple, s'écria : « Vous me connaissez ? Et vous savez d'où je suis ? Je ne suis pas venu de moi-même : mais il est véridique, Celui qui m'a envoyé, lui que vous ne connaissez pas. Moi, je le connais parce que je viens

d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé. » On cherchait à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue.

+

Ohnheim, vendredi 4 avril 2025

(< homélie du 01/04/2022)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« C'est ainsi que raisonnent ces gens-là, mais ils s'égarent ; leur méchanceté les a rendus aveugles. Ils ne connaissent pas les secrets de Dieu. » La liturgie nous a donné, dans la première lecture et dans l'évangile, l'illustration de deux manières de s'égarer. Les méchants « ne sont pas dans la vérité lorsqu'ils raisonnent en eux-mêmes », nous disait le livre de la Sagesse. Ils n'ont pas foi en Dieu, et manipulent Dieu comme une idée, ou un objet d'expérience. « Si ce juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera et le délivrera, » se disent-ils. En dehors de la foi, il n'est pas possible de percevoir comment Dieu agit : la méchanceté ne peut pas comprendre la bonté de Dieu. Le mal ne peut pas comprendre le bien, et ne peut même pas l'imaginer. Comment Dieu peut faire surgir le bien d'un mal qu'Il permet, seule la foi peut le comprendre – cela sera flagrant dans la Passion de Jésus. Jusqu'au pied de la Croix, la foule restera aveugle par rapport à la manière d'agir de Dieu : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » (Lc 23,35)

La seconde manière de s'égarer ne vient pas de l'incroyance ou de la méchanceté, mais de l'orgueil. « Vous me connaissez ? Et vous savez d'où je suis ? [...] Celui qui m'a envoyé, lui vous ne [Le] connaissez pas. » Jésus fustige ceux qui croient si bien maîtriser la foi qu'ils jugent de tout avec une confiance démesurée. Ils sont si sûrs de leur interprétation des Écritures, qu'ils ont l'impression qu'elles leur appartiennent. Et ce chemin conduit également vers l'erreur ; si on ne permet plus au Seigneur de nous surprendre, on ne Lui permet pas d'être vraiment Dieu. Si un dieu peut rentrer dans le cadre de notre petit esprit borné, alors ce n'est certainement pas le vrai Dieu.

« Moi, je le connais parce que je viens d'auprès de lui, et c'est lui qui m'a envoyé », dit Jésus. Approchons-nous de Lui, Celui qui seul connaît le Père, Celui qui seul est le chemin vers le Père. Orientons vers Lui toutes nos capacités de comprendre et d'aimer, en Lui permettant de nous dépasser en tout, de nous précéder en tout. Bien des éléments de notre vie restent mystérieux à nos propres yeux : nous portons une croix parfois lourde, douloureuse, et cela peut appesantir notre foi, notre espérance, au quotidien. Tournons-nous vers Jésus avec amour, avec confiance, accrochons-nous à Lui sur le chemin de Sa Passion. Alors notre chemin sera sûr, à Sa suite, alors nous avancerons avec Lui et en Lui vers le grand mystère de l'amour victorieux de tout mal. Par cette Eucharistie, entrons déjà dans Son Offrande ; permettons-Lui de remplir notre cœur de Son amour et de Sa joie, c'est déjà la joie de Pâques qui nous attire et qui vient renouveler notre espérance, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +